

La Société Saint-Jean-Baptiste a de bonne heure adopté ce symbolisme comme lui étant propre. Le *Leinster Regiment*, les *Royal Canadians*, et les *Native Sons* l'ont fait aussi. Il est naturel que ces emblèmes, devenus populaires au cours d'une longue période de temps, figurent aux armes officielles.

Certains nous disent que l'affaire du nouveau drapeau constitue une concession à l'égard des Français. Mais les Français font partie de nous-mêmes. Ils forment une partie du Canada—une partie de notre famille. Dans ma maison, nous avons beaucoup de jeunes. Dans ma famille, on aime tous les membres, qu'ils soient grands ou petits, jeunes ou âgés, et les intérêts et les anxietés propres à chacun ont de l'importance. La détresse de l'un, dans mon optique—et je tâche de parler dans le sens britannique—est la détresse de tous. Arthur Miller s'exprime ainsi: «Il n'y a pas de larmes sans importance.» A mon avis, ce n'est pas une concession d'accomplir des actes de justice et de bonté. Ce n'est qu'en prenant soin les uns des autres, en nous associant ensemble et en nous enracinant fermement dans ce riche sol du Canada que notre famille aux feuilles d'érable pourra survivre.

Des voix: Bravo!

M. Matheson: Le pavillon rouge, qu'on appelle le pavillon marchand, est le drapeau le plus commun au monde. Tout à l'heure, j'ai mentionné un article qui a paru dans l'*Almanach du Canada*. Il intéresserait peut-être les honorables députés de savoir que dès 1962, le bureau de la papeterie de Sa Majesté en Angleterre a publié un in-plano portant le titre «Drapeaux du Commonwealth». Comme les honorables représentants le savent, dans la hiérarchie des drapeaux britanniques, il y a une préséance.

Il y a l'étendard de la Souveraine, sa propre bannière qui flotte sur sa résidence. En Angleterre, ce serait le Palais de Buckingham, ou le Château de Windsor ou ailleurs quand elle s'y trouve. Ensuite, il y a le «Union Flag», puis, le pavillon blanc de la Marine royale. Il y a aussi le pavillon bleu. Ensuite, il y a le *red peter* ou *red duster* (pavillon de la Marine marchande). Voici comment les choses se sont passées. Au début de la colonie, le 2 février 1892, d'ordre de l'Amirauté, il y a eu une oblitération—il s'agit d'un terme technique et non d'une expression grossière—du pavillon rouge devant être utilisé sur les navires immatriculés au Canada, et sur d'autres, par la suite. Comme les députés le savent, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont adopté leur propre drapeau national en 1901, une année avant la fin des hostilités en Afrique du Sud. A l'heure actuelle, les pays du Commonwealth

qui peuvent arborer le pavillon bleu comme drapeau national où figure un symbole territorial comprennent Aden, Antigua, la Barbade, les Îles Bahamas, les Bermudes, la Guyane britannique, le Honduras britannique, les Îles Solomon britanniques, les Îles Vierges britanniques, les Îles Cayman, Dominique, les Îles Falkland, la Fédération de Rhodésie et du Nyassaland, Fidji, la Gambie, Gibraltar, les Îles Gilbert et Ellice, la Grenade, Hong-kong, le Kenya, l'Île Maurice, Montserrat, Bornéo-Nord, la Rhodésie du Nord, le Nyassaland, Saint-Christophe-Nevis-Anguilla, Sainte-Hélène, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Sarawak, Seychelles, la Rhodésie du Sud et les Îles Turks et Caicos. Cette liste provient de l'émission de radio dont j'ai parlé tout à l'heure. Déjà, en 1964, elle est peut-être un peu désuète parce que les modifications surviennent assez rapidement.

Le pavillon rouge est aujourd'hui le drapeau le plus répandu dans le monde. En vertu de l'article 73 de la loi de 1894 sur la Marine marchande, c'est le drapeau naval de tous les navires et bateaux qui appartiennent à tout sujet britannique, à l'exception de Sa Majesté. Pour ses propres bateaux, le pavillon serait bleu. Il est blanc si le navire appartient à la Marine royale. En 1961—et j'hésite à être trop catégorique car la situation évolue—certains navires marchands de pays du Commonwealth dont le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Chypre, la Somalie, le Samoa occidental et le Tanganyika, ainsi que la *British North Borneo Company* peuvent, en vertu d'un mandat de l'Amirauté, arborer le pavillon rouge avec l'écusson du Dominion, de l'État, du protectorat ou du territoire de tutelle sur le battant, mais les autres navires marchands coloniaux arborent le pavillon rouge sans aucun insigne ou marque distinctive. Ainsi, si votre bateau est à portée de voix d'un navire battant pavillon rouge et si votre télescope ne fonctionne pas trop bien, vous devez crier la question posée à Jonas: «D'où viens-tu? Quel est ton pays et de quel peuple es-tu?»

Je pourrais ajouter que divers clubs de yachting ont la permission d'arborer le pavillon rouge portant en surimpression leur insigne; en outre, ce pavillon est évidemment le drapeau particulier d'un certain nombre d'anciennes compagnies britanniques, comme la Compagnie de la Baie d'Hudson, la première à laquelle je songe. En plus des variantes britanniques du pavillon rouge, il existe dans le monde à peu près 48 autres pavillons et drapeaux nationaux ou d'État qui comportent un champ rouge. Environ 18 d'entre eux présentent un emblème qui occupe l'angle supérieur gauche du drapeau, tandis que 16 autres ont un insigne ou un emblème dans le battant du drapeau.